

# Libre dans sa tête

Lorsque le sujet m'est parvenu, j'ai eu deux images: Brazil de Terry Gilliam et Titanic de James Cameron. L'un nous montrait le paroxysme de nos entreprises sur-puissantes, de nos administrations trop pesantes. Tels des dinosaures incapables de se mouvoir. L'autre, parce que le réalisateur justifiait cette production comme une métaphore sur la confiance excessive que l'Homme place dans les technologies.

Brazil, ou 1984, ou The Wall...c'est aujourd'hui. Titanic, ça pourrait être demain. Pourtant à lire les journaux, à regarder la télé, nous sommes juste dans Les Raisins de la Colère....Et on nous promet La mélodie du bonheur pour bientôt.

## **On nous prend pour des cons, dès qu'on est né, faut pas déconner ...**

...chantait Alain Souchon. C'est pourtant limpide: les accords Microsoft-NBC, la glotonnerie de Time Warner, les complicités Bouygues-TF1-État français, ou encore les fusions entre groupe de cablo-opérateurs....tout va dans un même but: le contrôle de l'information, des communications, du contenu même (divertissement ou autres).

Ce ne serait pas inquiétant si ce business n'était pas si sensible pendant certaines périodes. Prenons la Guerre du Golfe. Des médias dépendants de l'armée alliée, des communiqués de presses contradictoires, des journalistes détournés de certaines zones territoriales, et une grande messe audiovisuelle: un vrai spectacle, à rendre Apocalypse Now ennuyant. Le ridicule ne tue pas, mais il n'épargne pas le "quatrième pouvoir". Aussi, les Français ont préféré la version parodique: La Guerre de Le Golfe, à base de marionnettes et de cynisme.

Et depuis, ce mensonge (et la discréditation qui l'accompagne) s'est accentué: désormais les médias ne sont plus un contre-pouvoir (à de rares exceptions: Voir au Québec, Le Canard Enchaîné en France....) mais un pouvoir collaborateur. Pire, l'opportunisme avait lié autrefois l'exécutif ou le législatif avec les médias. Désormais, l'information appartient à l'économie, elle même plus puissante que la politique. Pourquoi accuser Bouchard ou Juppé, quand les vrais responsables sont Péladeau ou Bouygues?

A voir le bienfait de Hachette pour les affaires de Matra, on peut comprendre pourquoi les journaux de Monsieur Lagardère étaient "objectivement" défavorables à la solution Alcatel dans le rachat de la Thomson. Désormais l'armée vous embauche pour "faire la paix". Et quand on vous parle d'Israel et de la Palestine, c'est toujours en terme de conflits. N'y a t-il aucun point commun entre ces deux peuples cousins???? A part l'Économie évidemment.....

D'autres exemples -et volontairement j'ai sélectionné des aberrations populaires: Matthew McCannaughey est le nouveau Newman ou Brando (selon les magazines) en un seul film, sur sa seule gueule.

Personne pour aller interroger les autres artistes de la Warner pour démentir ou confirmer les propos de Prince à propos de son esclavagisme.

Les J.O. d'Atlanta qui n'ont jamais été aussi commerciaux et patriotiques (à en fausser les classements...)

La couverture de la campagne présidentielle US qui occulte volontairement l'exode rwandais.....

Le taux de chômage baisse, Wall Street y voit un mauvais présage pour les profits et baisse dans la foulée.

Dessins d'un souverainiste québécois en membre du KKK ou en costume nazi....(absurdités historiques et politiques)

ETC.....

### **Les limites de la Communication**

Dénonciations essentielles en cette ère dite de la communication et de la transparence, où l'hypocrisie rend opaque et la surdose dévie les esprits. Le vocabulaire est vidé, les comparaisons faciles falsifient nos pensées, toutes ces phrases creuses émises, ces images insignifiantes nous remplissent notre cerveau sans jamais nous faire (ré)agir; quel message retient-on? Nous nous souvenons de faits divers émotionnels, de nos soucis personnels, des mensonges et des machinations. De tout ce médiatisme asséné et assommant, il ne reste que du pré-réfléchi. Pensée unique, avis général, sondage d'opinion, on englobe dans une masse le libre arbitre de chacun: n'est-ce pas le premier pas vers le totalitarisme? La contestation est égoïste et solidaire, l'opposition partisane et silencieuse: la démocratie commence à s'incliner. Sa faiblesse est de se croire supérieure, et de laisser à l'ennemi les plus belles armes. D'un extrémisme à l'autre, l'effet devient boomerang; l'anti discrimination devient discrimination; l'Etat hébreu se transforme en opresseur puisque la victime est désormais vainqueur à l'audimat, et le Politiquement Correct a effacé le sens des mots pour les neutraliser. Pensons positif, c'est la dernière mode en Californie.

Quand on décode le choix des infos, le vocabulaire employé dans les titres de journaux, les médias déforment, amplifient, répètent des mensonges, créent une sémantique propre, leur propre propagande. Bref l'info désinforme. Ou détourne. Divertit le vrai message pour donner sa propre définition.

### **Questions**

Parce que les médias n'ont plus la crédibilité nécessaire, puisque le message est déformé, comme tout appartient à des groupes économiques, n'y a-t-il pas un danger sous-jacent pour notre liberté d'expression? Et la question pourrait être étendue: que devient notre accès à l'information, quels sont les risques pour le système démocratique ou étatique, bases de notre cohésion sociale, de notre paix? Existe-t-il une solution pour une démocratie égalitaire, un droit de parole pour tous? Ou à l'instar de cet éphémère devenu égérie, devra-ton subir la démagogie populiste: des rumeurs folles à l'effigie de nouvelles d'actualité?

Un réseau comme Internet est-il le moyen idéal pour informer et apprendre ou au contraire celui qui noiera la réflexion? Internet est-ce une solution, comme nous aimerions le croire? Ou n'est-ce pas déjà l'ultime instrument de contrôle et d'influence des conglomérats transnationaux qui aujourd'hui possèdent ce pouvoir tant envié?

Et finalement n'a-t-on pas un rôle à jouer?

**Cyril Liryc**